



Envahissement du CTPD du 4 octobre 2010,

Lors de la seconde convocation du CTPD, en l'absence de l'Administrateur Général des Finances Publiques du Nord (AGFIP), soixante dix agents se sont rendus au site Monnoyer à Lille. L'intersyndicale a demandé que toute la parité administrative descende dans la cour écouter les revendications des personnels. Après lecture de la motion ci-jointe, remise à l'AGFIP, des collègues de tout le département ont exprimé leur souffrance au travail et réclamé des moyens humains supplémentaires. A cela, l'administration n'a fait que répondre : "réorganisation".

Nous avons exigé de l'AGFIP qu'il obtienne des emplois supplémentaires auprès de la Direction Générale. L'intervention de tous les agents présents a démontré que le manque d'effectif est, avec les réformes, la principale cause de la dégradation des conditions de travail (2667 emplois supprimés en 2011, combien dans le Nord ?)

Il est nécessaire d'amplifier la mobilisation ; seule l'implication de chacun d'entre nous permettra d'obtenir satisfaction.

**Nous sommes tous concernés, tous en grève
et dans les manifestations dès le 12 octobre.**

La DRFIP Nord dirige une mauvaise partition sur un tempo fou imposé par la DG.

Le rythme des restructurations est infernal, les missions et le service aux usagers mis en sourdine, les contre temps de plus en plus nombreux. Le chef d'orchestre local s'entête à respecter la partition nationale. Les musiciens ne sont plus en nombre suffisant. Leur adaptation à la formation d'homme ou femme orchestre n'y peut plus rien. Les instruments sont bouchés ou sonnent faux. La cacophonie se généralise. Le jeu des chaises musicales s'emballé sous un rythme effréné. Les joueurs tombent sur le parquet. La clique des chefs pompiers joue en boucle une marche funèbre tout en regardant sans émotion les instrumentistes tomber dans la fosse d'orchestre.

Né serait-il pas temps que les musiciens, tous ensemble, sonnent la révolte?

Suppressions de postes, postes non pourvus, travailler plus et plus longtemps : voilà toutes les raisons de faire grève massivement et de manifester le 12 octobre.

